



# LA PRIMA LINEA



Andrea Occhipinti  
Jean-Pierre et Luc Dardenne  
présentent

# LA PRIMA LINEA

Un film de Renato De Maria

Avec Riccardo Scamarcio & Giovanna Mezzogiorno

**SORTIE LE 14 AVRIL 2010**

Durée du film : 1h40

Format : 1.85 – Son Dolby SRD

**DISTRIBUTION**  
**DIAPHANA DISTRIBUTION**

155, rue du Faubourg Saint-Antoine  
75011 Paris  
Tél: 01 53 46 66 66  
Fax : 01 53 46 62 29  
[www.diaphana.fr](http://www.diaphana.fr)

**RELATIONS PRESSE**  
**LE PUBLIC SYSTEME CINEMA**

Alexis Delage-Toriel & Clément Rébillat  
40, rue Anatole France  
92594 Levallois-Perret Cedex  
Tél: 01 41 34 20 32 / 21 26  
Fax : 01 41 34 20 77  
[www.lepublicsystemecinema.fr](http://www.lepublicsystemecinema.fr)

*Photos téléchargeables sur l'espace presse du site [www.diaphana.fr](http://www.diaphana.fr)*



# **SYNOPSIS**

**Venise, 3 janvier 1982. Sur le chemin qui le mène vers la prison de Rovigo, Sergio (Riccardo Scamarcio) se remémore ses débuts dans la clandestinité, les débats fiévreux et engagés avec ses camarades, puis le passage à la lutte armée au sein de «Prima Linea», l'une des principales cellules terroristes d'extrême-gauche.**

**Il se rappelle surtout sa rencontre avec Susanna (Giovanna Mezzogiorno), la femme qu'il aime, avec qui il a partagé les mêmes idéaux et qu'il s'apprête à faire libérer dans ce qui fut l'une des plus audacieuses et des plus violentes évasions de ces « années de plomb ».**

# NOTE DE RENATO DE MARIA

## RÉALISATEUR

En 1978, il y a trente ans, l'enlèvement et le meurtre d'Aldo Moro ont marqué l'apogée du terrorisme en Italie — un terrorisme qui allait se désagréger quelques années plus tard, laissant encore derrière lui des morts et le sang versé de ses victimes innocentes. Cet événement dramatique que fut "l'affaire Moro" a changé de façon irrévocable l'histoire de notre pays. Ce fut un traumatisme collectif vécu par la nation entière. C'est ce qui explique que notre cinématographie se soit surtout intéressée à ce crime et aux Brigades Rouges, l'organisation qui l'a commis. Presque tous les films italiens dédiés au terrorisme portent en effet sur ces journées dramatiques. Je n'en citerai qu'un : « Buongiorno notte » de Marco Bellocchio. Mais le terrorisme italien fut un mouvement d'une grande ampleur, unique en Europe, impliquant une grande partie de la jeune génération des années 1970.

Né très discrètement au début des années 1970, le terrorisme éclate au cours de la seconde moitié "de cette longue décennie du siècle bref". Ce n'est qu'en 1976 qu'on estime à environ 1 000 le nombre de terroristes et à 10 000 le nombre de sympathisants. Ces chiffres ne feront qu'augmenter par la suite. De 1976 à 1980, environ 10 000 actes de violence politique et d'attentats ont été commis, soit une moyenne impressionnante de 5 par jour.

La plupart, à savoir plus de 65% de ces milliers d'activistes et de ces dizaines de milliers de sympathisants, ont en-dessous de 30 ans, voire en-dessous de 20 ans pour nombre d'entre eux. Tous ces jeunes, qui optent pour la lutte armée au nom d'une révolution qu'ils croient — et c'est bien ce qui nous semble aujourd'hui le plus incroyable — imminente, sont extrêmement nombreux. Ils choisissent de tirer, de blesser et puis de tuer, pris dans une dérive qui va inexorablement les faire sombrer.

*Renato De Maria*

**FILMOGRAPHIE : 2009** La Prima Linea • **2005** Amatemi • **2002** Paz! • **1996** Hotel Paura

# NOTE D'ANDREA OCCHIPINTI

## PRODUCTEUR DU FILM

A peine avons-nous commencé à travailler sur « La prima linea » que nous fûmes l'objet d'attaques – certaines de bonne foi, d'autres non – au seul motif que le film traitait du « terrorisme ».

Nous voulions tourner un film – et nous l'avons fait – sur un épisode survenu en 1982 quand le terrorisme était déjà sur le déclin – l'idée que leur combat était voué à l'échec était alors très répandue parmi les acteurs de cette période tourmentée et violente. Nous avons choisi comme point de départ le livre « Miccia corta » de Sergio Segio.

Le film raconte l'histoire d'un homme qui fait un geste d'amour : faire évader de prison la femme qu'il aime en menant une opération spectaculaire ; opération qui réussira mais qui sera en même temps un échec. Au cours de cette journée, les personnages sont présentés, les motifs pour lesquels ils sont passés de la contestation à la lutte armée sont expliqués et le climat qui régnait alors est restitué.

Une fois le scénario écrit, j'ai fait une demande d'aide au financement destiné aux films italiens. Avant de nous donner un avis favorable, on nous a demandé de rencontrer les associations les plus importantes des victimes du terrorisme. Une démarche inhabituelle que nous avons toutefois accepté d'accomplir, conscients de la sensibilité du sujet que nous allions aborder et des souffrances qu'avaient engendré ces événements. Nous avons écouté attentivement et respectueusement les diverses sollicitations et préoccupations de chacun. N'ayant pas lu le scénario, nos interlocuteurs craignaient, par exemple, qu'en partant du livre de Sergio Segio, nous voulions « réécrire l'Histoire » avec pour seul point de vue celui des terroristes. Nous leur avons alors expliqué que l'unique point de vue adopté était le nôtre, c'est-à-dire celui du réalisateur Renato De Maria, des scénaristes Sandro Petraglia, Ivan Cotroneo et Fidel Signorile et que ce n'était pas un hasard si Sergio Segio n'avait pas été impliqué dans l'écriture du scénario. Ils étaient également préoccupés par le fait que nous avions choisi Riccardo Scamarcio et Giovanna Mezzogiorno comme interprètes principaux, car cela pouvait induire, selon eux, une identification du public avec deux héros négatifs, jeunes, beaux et romantiques. Nous avons clarifié notre choix en leur expliquant que, dans notre

histoire, ce risque n'existait pas, bien au contraire. Nous les avons en effet choisis parce que ce sont de très bons acteurs connus en Italie et à l'étranger, et parce qu'ils correspondent aussi aux caractéristiques des personnages qu'ils doivent interpréter.

Du reste, le cinéma se fait avec les acteurs mais, malheureusement, la polémique l'a emporté tout comme la suspicion que nous voulions faire un film qui, d'une façon ou d'une autre, justifierait le terrorisme. Comment peut-on penser que les personnes impliquées dans ce projet – de Petraglia à De Maria, des frères Dardenne à moi-même, en passant par la Commission qui nous avait apporté le financement public – puissent concevoir et financer un film adoptant un point de vue suspect à l'égard de cette douloureuse et tragique période que fut celle du terrorisme des années 1970 et 1980 ? J'ai lu trop de fois dans les journaux ce genre de titre : « Ils veulent faire un film sur des terroristes-héros avec notre argent » !

Comme nous tenons à la dignité de notre travail, j'ai refusé le financement public d'un million et demi d'euros sur un budget de 5 millions d'euros. Nous avons toujours pensé qu'il valait mieux raconter, parler plutôt que se taire.

Parler de ces années, raconter ce qui s'est passé, se souvenir, me paraît une façon concrète de tenir compte de tous ceux qui ont souffert mais aussi de ceux qui n'ont pas vécu ces années-là, pour que ce passé ne nous conditionne plus aujourd'hui.

*Andrea Occhipinti*

# NOTE DE LUC ET JEAN-PIERRE DARDENNE

## APRÈS LEUR PREMIÈRE RENCONTRE AVEC RENATO DE MARIA

Nous venons de rencontrer un cinéaste qui a bien entendu conscience qu'avec ce film il va prendre à bras le corps une époque récente de l'histoire de l'Europe, et que c'est la première fois que cette époque sera "vue", "parlée" du point de vue d'un ancien terroriste qui a décidé de regarder ces années sans complaisance et qui porte le poids de chacune de ses victimes.

Renato est un cinéaste, un metteur en scène, qui sait qu'on ne fait pas un film sur un sujet mais avec la lumière, des émotions, les rythmes d'un déplacement, un échange de regards, un regard qui se détourne, les mouvements d'un fleuve, le bruit que fait un dos quand il s'appuie sur le tronc d'un arbre, les détails d'un morceau de mur... et que c'est à travers tout cela que le "sujet" trouvera son existence et sa vérité.

Il nous a dit: « Je dois mettre en scène mes personnages comme des personnages coupés du monde, il faut que leur place dans l'espace, leurs déplacements, leurs regards racontent cette coupure d'avec le monde. Il faut que la mise en scène, la manière dont je les regarde, permettent au spectateur d'accompagner, de mieux saisir cet orgueil, cet aveuglement sans l'excuser et sans transformer le film en tribunal. C'est ma mise en scène qui doit permettre de continuer à les voir comme des êtres humains (même si à certains moments c'est difficile) qui se sont enfermés dans une rhétorique, qui sont devenus des assassins dont la seule manière de rejoindre la communauté des hommes sera de porter le poids de leurs victimes. »

Renato sait aussi bien sûr que pour que cela soit, il faut que son geste de metteur en scène aille à l'essentiel, qu'il ne s'alourdisse pas de jolieses, de romantisme de mauvais aloi, qu'il ait la force, la justesse, la fraîcheur du geste des peintres italiens qui devaient terminer leurs fresques avant que l'enduit du mur ne sèche.

Octobre 2008,

*Luc et Jean-Pierre Dardenne*

# **RICCARDO SCAMARCIO (ACTEUR)**

**2009**

*Mine vaganti* de Ferzan Ozpetek

*L'uomo nero* de Sergio Rubini

*La Prima Linea* de Renato De Maria

**2008**

*Eden à l'Ouest* de Constantin Costa-Gavras

*Le rêve italien (Il grande sogno)* de Michele Placido

*Italians* de Giovanni Veronesi

**2007**

*Colpo d'Occhio* de Sergio Rubini

*Mon frère est fils unique (Mio fratello è figlio unico)* de Daniele Luchetti

*Prova a volare* de Lorenzo Cicconi Massi

*Go Go Tales* d'Abel Ferrara

**2006**

*Ho voglia di te* de Luis Prieto

*Manuale d'amore 2* de Giovanni Veronesi

**2005**

*Texas* de Fausto Paravidino

*Romanzo criminale* de Michele Placido

*L'uomo perfetto* de Luca Lucini

**2004**

*L'odeur du sang (L'odore del sangue)* de Mario Martone

**2003**

*Tre metri sopra il cielo* de Luca Lucini

*Nos meilleures années (La meglio gioventù)* de Marco Tullio Giordana

**2002**

*Ora e mai più* de Lucio Pellegrini

# GIOVANNA MEZZOGIORNO (ACTRICE)

## CINÉMA

**2009**

*Basilicata coast to coast* de Rocco Papaleo

*La Prima Linea* de Renato De Maria

**2008**

*Sono viva* de Dino Gentili

*Negli occhi* de Daniele Anzellotti et Francesco Del Grosso

(documentaire sur son père, l'acteur Vittorio Mezzogiorno, coproductrice et voix off)

*Vincere* de Marco Bellocchio

**2007**

*Les murs porteurs* de Cyril Gelblat

*Lezioni di volo* de Francesca Archibugi

*Nocturno bus* de Davide Marengo

*L'amour au temps du choléra (Love in the Time of Cholera)* de Mike Newell

*L'amore non basta* de Stefano Chiantini

*Rendez-vous à Palerme (Palermo Shooting)* de Wim Wenders

**2006**

*Ad Project* d'Eros Puglielli

**2005**

*La bête dans le cœur (La bestia nel cuore)* de Cristina Comencini

Coupe Volpi d'interprétation féminine à la Mostra de Venise et Nomination aux Oscars 2006 dans la catégorie du Meilleur Film Étranger

**2004**

*Au secours j'ai trente ans* de Marie-Anne Chazel

*Stai con me* de Livia Giampalmo

- 2003** *L'amore ritorna* de Sergio Rubini
- 2002** *Ilaria Alpi – Il più crudele dei giorni* de Ferdinando Vicentini Orgnani  
*La fenêtre d'en face (La finestra di fronte)* de Ferzan Ozpetek
- 2001** *Malefemmine* de Fabio Conversi  
*Nobel* de Fabio Carpi
- 2000** *Tutta la conoscenza del mondo* d'Eros Puglielli  
*Juste un baiser (L'ultimo bacio)* de Gabriele Muccino
- 1999** *Asini* d'Antonello Grimaldi  
*Un uomo perbene* de Maurizio Zaccaro
- 1998** *Del perduto amore* de Michele Placido
- 1997** *Le voyage de la mariée (Il viaggio della sposa)* de Sergio Rubini

## **THÉÂTRE**

- 1995** *Qui est là (inspiré de « Hamlet » de Shakespeare)* de Peter Brook

# LISTE ARTISTIQUE

**Riccardo Scamarcio** ..... **Sergio Segio**  
**Giovanna Mezzogiorno** ..... **Susanna Ronconi**

**Avec :**

**Fabrizio Rongione** ..... **Diego**  
**Dario Aita • Michele Alhaique • Jacopo Maria Bicchieri • Claudia Coli • Francesca Cuttica**  
**Franco Demaestri • Marco Iermanò • Anita Kravos • Lucia Mascino • Cristina Pasino**  
**Umberto Petranca • Ugo Piva • Maurizio Pompella • Gilda Postiglione Turco • Giorgio Sangati.**

**Avec la participation de Duccio Camerini**

**Et la participation de Lino Guanciale dans le rôle de** ..... **Piero**

# LISTE TECHNIQUE

**Réalisation** ..... Renato De Maria  
**Sujet** ..... Sandro Petraglia, Ivan Cotroneo,  
Fidel Signorile, Renato De Maria  
**Scénario** ..... Sandro Petraglia, Ivan Cotroneo,  
Fidel Signorile  
**Librement inspiré du livre “Miccia Corta” de Sergio Segio (Editions  
DeriveApprodi, Roma, 2005)**  
  
**Directeur de production** .... Michela Rossi  
**Musiques originales** ..... Max Richter (Editions musicales CAM)  
**Montage** ..... Marco Spoletini (A.M.C.)  
**Chef opérateur** ..... Gian Filippo Corticelli  
**Décors** ..... Alessandra Mura, Igor Gabriel  
**Costumes** ..... Nicoletta Taranta  
**Son** ..... Mario Iaquone  
**Montage son** ..... Marta Billingsley, Marc Bastien  
**Assistant réalisateur** ..... Gianluca Mazzella  
**Casting** ..... Francesco Vedovati  
  
**Produit par** ..... Andrea Occhipinti, Jean-Pierre  
et Luc Dardenne  
**Producteurs exécutifs** ..... Gianluca Arcopinto, Delphine Tomson

**Coproduit par** ..... Arlette Zylberberg  
**Producteurs associés** ..... Stefano Massenzi, Carl Clifton,  
The works 2

Une coproduction Italie – Belgique, Une production Lucky Red (Italie)  
En coproduction avec Les films du Fleuve (Belgique)  
En coproduction avec RTFB (Radio-Télévision Belge de la Communauté Française)  
En collaboration avec Rai Cinema, SKY, Medusa Video  
Avec le soutien de la Film Commission Torino Piemonte, de Eurimages,  
Avec la participation de Wallimages

Avec le soutien de Tax Shelter ING Invest, de Tax Shelter Productions,  
Françoise Platteborse et Joëlle Levie, Inver Invest, Muriel Bostyn et  
Jean-Baptiste Piette, de Tax Shelter du Gouvernement Fédéral Belge  
En collaboration avec Quickfire Films Limited, The Works Media Group  
Cineart, Diaphana.

# REPÈRES CHRONOLOGIQUES

*En Italie, le terrorisme, de gauche comme de droite, s'étend sur une période de vingt ans : de la fin des années 1960 à la fin des années 1980. Sur les 20 000 personnes ayant fait l'objet d'une enquête pour participation à bande armée, 4 200 ont été condamnées à des peines de prison, dont une centaine à la réclusion criminelle à perpétuité. Plus de 50 000 années de prison ont été purgées à ce jour. De 1969 à 1973, 95% des attentats et des actes de violence politique ont été perpétrés par des groupes d'extrême droite. Puis, de 1976 à 1980, 2 055 attentats ont été commis par des groupes de gauche contre 388 par des groupes de droite. Les 47 groupes armés de gauche, dont 68 activistes sont décédés, sont responsables de la mort de 128 personnes. Quant à Prima Linea – le groupe armé le plus important après les Brigades Rouges -, 923 de ses membres, dont 201 femmes, ont fait l'objet d'un procès. Prima Linea, dont 5 activistes sont morts au cours de fusillades avec la police, a tué 23 personnes.*

## 1969

**12 décembre.** L'explosion d'une bombe à la Banque nationale de l'agriculture, Place Fontana à Milan, fait 17 morts et 88 blessés.

## 1971

**25 janvier.** Début "officiel" du terrorisme. L'Etoile rouge à cinq branches des BRIGADES ROUGES apparaît pour la première fois.

## 1974

**28 mai.** A Brescia, Place de la Loge, durant une manifestation syndicale, l'explosion d'une bombe fait 8 morts. Cet attentat, attribué à l'extrême droite, demeurera impuni.

**4 août.** Une bombe explose sur l'Italicus, le train express reliant Rome à Munich, provoquant la mort de 12 personnes. Les commanditaires et les exécutants de l'attentat, attribué à la droite, ne seront jamais identifiés.

## 1976

**29 avril.** Un groupe armé tue Enrico Pedenovi, conseiller municipal du Mouvement Social Italien (le MSI, parti néo-fasciste, est fondé en 1946. Rebaptisé Alliance Nationale en 1995, il fusionnera en 2009 avec la formation politique de Silvio Berlusconi, le Peuple de la liberté).

**10 octobre.** Prima Linea attaque le siège turinois de la Démocratie Chrétienne.

**30 novembre.** Plusieurs membres de Prima Linea investissent les bureaux des cadres du siège de la Fiat à Turin, s'emparent de l'argent qu'ils y trouvent et signent avec une bombe de peinture : « Prima Linea ». C'est la première fois que leur nom apparaît.

## 1977

**12 mars.** En signe de représailles contre la police, accusée d'être responsable de la mort de l'étudiant Francesco Lorusso, Prima Linea agresse Giuseppe Ciotta, un agent turinois de la Digos (Divisione Investigazioni Generali e Operazioni Speciali : les services secrets italiens, spécialisés entre autres dans la lutte contre le terrorisme).

**Avril.** Congrès fondateur de Prima Linea.

**2 décembre.** Une branche armée de Prima Linea blesse aux jambes Giorgio Coda, accusé de torturer les patients de l'hôpital psychiatrique de Collegno (Turin).

## 1978

**16 mars.** Rue Mario Fani à Rome, les Brigades Rouges enlèvent le président de la Démocratie Chrétienne, Aldo Moro, et tuent les carabinieri Domenico Ricci et Oreste Leonardi ainsi que trois policiers – Raffaele Jozzino, Giulio Rivera et Francesco Zizzi – qui escortaient la voiture d'Aldo Moro.

**9 mai.** A 13h30, rue Caetani à Rome, le cadavre d'Aldo Moro est retrouvé dans une Renault 4 rouge, garée à mi-chemin entre les sièges du Parti Communiste Italien et de la Démocratie Chrétienne.

**11 octobre.** Alfredo Paoella, conseiller au ministère de la Justice et des Grâces, est tué à Naples. C'est le premier meurtre officiellement revendiqué par Prima Linea.

## 1979

**19 janvier.** Une branche armée de Prima Linea tue Giuseppe Lorusso, un gardien de la prison "Le Nuove" de Turin.

**29 janvier.** Prima Linea tue, à Milan, Emilio Alessandrini, substitut du procureur de la République. Il avait permis de découvrir que l'attentat de la Place Fontana à Milan avait été commis par des terroristes d'extrême droite, lesquels avaient été, qui plus est, couverts par les services secrets italiens. Il avait ensuite enquêté sur plusieurs crimes financiers ainsi que sur les groupes armés de gauche.

**28 février.** A Turin, la police tue deux membres de Prima Linea – Barbara Azzaroni e Matteo Caggegi – au cours d'une fusillade.

**6 mars.** A Bologne, 2 000 personnes assistent à l'enterrement de Barbara Azzaroni.

**11 décembre.** Deux branches armées de Prima Linea investissent l'École d'Administration des Entreprises de Turin et blessent aux jambes 5 professeurs et 5 étudiants.

## 1980

**5 février.** A Monza, un commando de Prima Linea tue l'ingénieur Paolo Paletti, accusé d'être l'un des responsables de la "catastrophe environnementale de Seveso" du 10 juillet 1976 (un nuage contenant de la dioxine s'échappe d'un réacteur de l'usine chimique Icmesa et se répand sur la plaine du Pô en Lombardie).

**7 février.** Une branche armée de Prima Linea tue William Waccher, un membre du groupe, pour avoir collaboré avec la justice.

En 1980, plusieurs activistes de Prima Linea, mais aussi d'autres organisations armées, sont arrêtés.

**Août.** Plusieurs membres de Prima Linea, dont Sergio Segio, quittent l'organisation. Ils pensent que la lutte armée est finie. Susanna Ronconi, quant à elle, reste membre active du groupe.

**3 décembre.** Susanna Ronconi est arrêtée.

## 1981

**17 décembre.** Le Général américain Lee Dozier est enlevé par les Brigades Rouges à Vérone.

## 1982

**3 janvier.** Un groupe armé, mené par Sergio Segio, attaque la prison de Rovigo et libère quatre détenues, dont Susanna Ronconi.

**28 octobre.** Seconde arrestation de Susanna Ronconi.

## 1983

**15 janvier.** Sergio Segio est également arrêté.

**Juin.** Dissolution officielle de Prima Linea.

## 2004

Libération de Sergio Segio.



